

## **Transmission du VIH par voie sanguine par Eleanor Turnbull**

Le Virus Immuno-déficient Humain (VIH) est un virus qui est trouvé dans le sang et dans d'autres fluides corporels tels que le sperme et les fluides vaginaux. Le virus infecte les cellules CD4, trouvées dans notre sang et qui font partie de notre système immunitaire. Les cellules CD4 sont affaiblies et détruites par la présence du VIH, empêchant le système immunitaire de travailler correctement et faisant en sorte que les personnes infectées du virus attrapent rapidement des maladies contagieuses et des infections plus graves; ce virus progresse donc dans le corps des personnes infectées et se développent pour devenir le Syndrome Immuno-déficient Acquis (SIDA). Le virus ne peut pas survivre longtemps à l'extérieur d'un hôte, tel que le corps humain. C'est pourquoi, pour être contaminée, une personne doit entrer en contact direct avec du sang ou du fluide corporel infecté par le VIH. Le principal moyen de transmission qui est par l'intermédiaire de fluides corporels pendant un rapport sexuel non protégé, est fréquemment mentionné. Cet article explorera la transmission du VIH par voie sanguine laquelle représente entre 5 et 10% de toutes les transmissions.

### **Formes de transmission du VIH à haut risque**

Les consommateurs de drogue par injection intraveineuse (IDUs), les hémophiles et les destinataires de transfusions sanguines sont les personnes les plus exposées à la transmission<sup>1</sup> du VIH par voie sanguine. Les injections non sûres qui, on croit, contribuent à environ 5% de toutes les transmissions, sont causées par l'échange de seringues avec une personne porteuse du virus, soit lors d'injections de drogues illégales soit lors d'injections dans un centre médical. Les directives mondiales déclarent qu'en partageant des seringues ou d'autres instruments qui coupent ou percent la peau, il est impératif de les stériliser avec de l'eau de javel ou en les bouillant pendant vingt minutes<sup>2</sup>. Ceci inclut des instruments utilisés pour la circoncision, les tatouages, la piercing de l'oreille ou l'acuponcture. Comme mesures préventives contre le VIH; l'OMS préconise de traiter les IDUs et de mettre en place des programmes d'échange de seringues afin de fournir aux IDUs le libre et facile accès à du matériel de stérilisation tel que les seringues non-réutilisables, les encourageant ainsi à changer de seringues au lieu de les échanger.

Les transfusions ou les traitements avec du sang contaminé ou des produits sanguins peuvent mener à la transmission du VIH. Beaucoup de pays dans le monde analysent maintenant systématiquement le sang recolté lors de dons pour détecter la présence du VIH avant d'approuver son utilisation. Beaucoup d'autres pays n'ont, cependant, pas les ressources pour le faire. En outre, les gens qui ont eu un comportement à risque par lequel ils peuvent contracter la maladie, ne devraient pas faire don de leur plasma, de leur sang, de

---

<sup>1</sup>Manuel sur le Control des maladies contagieuses, 18<sup>ème</sup> Édition.

<sup>2</sup> Where There is No Doctor, a Village Health Care Handbook for Africa, Ed. Werner, D., Thuman, C., Maxwell, J. & Pearson, A. pp. 75

leurs organes, de leurs plaquettes ou de leur sperme et ceci parce qu'ils peuvent contaminer les personnes auxquelles ces dons sont destinés. Ces analyses systématiques de sang signifient que dans la majorité des pays les transfusions sanguines sont de nos jours relativement sûres. Cependant, beaucoup de personnes déjà atteintes du VIH n'ont pas été protégées par ces nouvelles lois et directives. En Chine, l'ampleur des personnes infectées par voie sanguine a été récemment mise en valeur. Les journalistes qui écrivent des articles pour *The Economist*<sup>3</sup> rapportent qu'au début des années 90, des fonctionnaires locaux ont encouragé les gens pauvres à compléter leur maigre revenu en vendant leur sang. Avant, les chinois croyaient que donner leur sang les affaiblissait. Pour combattre ces croyances, les fonctionnaires retiraient le plasma du sang donné et re-transfusaient le sang dans le corps des donateurs. Malheureusement, tout le sang prélevé à cette époque fût mélangé. Ce qui signifiait alors que les donateurs recevaient du sang non-analysé pour détecter la présence du VIH de personnes différentes. Cette affaire a été responsable des 55 000 contaminations par le VIH en plus des 130 000 personnes infectées dans une seule province à cause de transfusions sanguines réalisées avec le même sang<sup>4</sup>. En réponse à ce désastre qui touche directement la santé publique, le gouvernement central a décidé de contrôler de plus près cette affaire et fournit gratuitement aux affectés des drogues anti-retroviral.

### **Formes de transmission du VIH à faible risque**

Le groupe des employés de la santé publique qui peuvent être directement exposés à du sang contaminé par le VIH à cause de la manipulation de seringues ou d'un objet tranchant, ont un taux de conversion en dessous de 0,5%<sup>5</sup>. Bien que ceci indique que leur chance d'être contaminé par le VIH est minime, il existe une multitude de mesures préventives pour protéger ces employés telles que l'approvisionnement en médicament anti-SIDA qui doit être pris après une manipulation risquée.

Lorsqu'on vit avec des personnes qui ont le VIH, le Centre de Contrôle de Maladie et de Prévention recommande d'observer quelques précautions afin d'empêcher la transmission et ceci même si le risque est là aussi minime. Le contact avec du sang, des blessures ouvertes, de la diarrhée ou du vomis accompagné(e) de sang peut répandre le virus. Couvrir les blessures avec un bout de tissu propre ou un bandage et porter des gants en caoutchouc ou en latex ou encore couvrir vos mains avec des sachets en plastique font partie des mesures préventives. En outre, toutes personnes dans ce cas devraient laver ses mains et éviter les habitudes qui pourraient augmenter la probabilité de contact avec du sang, telles que le partage des rasoirs et des brosses à dents.

Les bisoux ou les baisers occasionnels n'est pas un risque pour la transmission du VIH. On pense que le risque d'acquérir le VIH au cours d'un baisers est très minime, principalement parce qu'il n'y a normalement aucun contact avec du sang. Malheureusement, durant les phases symptomatiques du *SIDA*, l'ulcération du bout des lèvres et le saignement des

---

<sup>3</sup> *Blood Debts* publié dans *The Economist*, 20-26 janvier 2007.

<sup>4</sup> Les Nations Unies

<sup>5</sup> Manuel sur le Control des maladies contagieuses, 18<sup>ème</sup> Édition. Heymann, D.L (2004).

gencives, associées à la gingivite grave, peuvent se produire. Durant celles-ci, il y a un plus grand risque de contact avec le sang ce qui peut augmenter la transmission du VIH. En restant sur ces exemples, le Centre de Prévention et de Contrôle de Maladie a publié en 1997 ces recherches sur quelques incidents. Les résultats montraient que la transmission du VIH par voie sanguine s'était produite par l'intermédiaire d'une morsure humaine. De graves traumatismes avec des dommages étendus de tissu et la présence de sang ont été reportés dans chacun de ces exemples<sup>6</sup>. Cependant, en de nombreuses occasions, il a été mentionné le cas de morsures qui n'ont pas eu comme conséquence la contamination du sujet par le VIH. Ainsi, il convient de souligner que mordre n'est pas une manière commune de transmettre le VIH. Mais chaque cas grave devrait être traité en assumant la possibilité d'une contamination par VIH et la personne en question devrait se rendre dans un centre médical et se faire dépister.

### **Les moyens mythiques de transmission du VIH**

Des recherches vigoureuses ont été réalisées sur la transmission du VIH par morsure ou par succion du sang par des insectes tels que le moustique et aucune manifestation n'a été enregistré même dans les régions où le VIH est prédominant et qui regroupent un grand nombre d'insectes, Par conséquent, des experts ont conclu que le VIH n'est pas transmis par des insectes<sup>7</sup>. Ceci est principalement dû au fait que les insectes qui piquent, injectent seulement de la salive lequel agit en tant que lubrifiant ou anticoagulant pour que l'insecte puisse s'alimenter efficacement. Du sang n'est donc pas transféré. La salive peut transmettre des maladies telles que la malaria et la fièvre jaune, mais comme il n'y a aucun contact avec du sang quand des insectes piquent, la transmission du VIH ne peut pas se produire. En plus, bien que le virus ait été retrouvé dans les larmes, la sueur, l'urine et les sécrétions bronchiques, aucune contamination n'a été enregistrée après contact avec ceux-ci<sup>8</sup>.

### **Méthodes de prévention**

Cet article reprend les principaux moyens par lesquels une personne en bonne santé peut être transmise le VIH par voie sanguine et les principales méthodes de prévention du VIH et de protection contre l'infection. Rappelez-vous que le sang reçu lors d'un don doit être analysé pour détecter la présence d'anticorps du VIH avant qu'il soit employé pour des transfusions. Des seringues stériles et d'autres instruments pointus devraient être utilisés seulement lorsque c'est médicalement nécessaire et ils devraient être manipulés conformément aux recommandations stipulés dans le cadre de soins médicaux. De manière primordiale, tout instrument qui peut couper, perforer ou percer la peau doit être complètement stérilisé avant utilisation et jeté dans des récipients existant à cet effet, hors de la portée des enfants. L'OMS et d'autres organismes mondiaux empêchent

---

<sup>6</sup> Transmission du VIH par voie sanguine causée par une morsure. *Int Conf AIDS 1996 Jul 7-12; 11:179 (extrait no. Mo.D.1728) Liberty T, Lieb S, Scott R, Nolan J, Malecki J, Kalish M, Jaffe H; Département de la Santé et des Services Réhabilitatifs (HRS) Bureau d'Intervention sur les Maladies,*

<sup>7</sup> Mal-perception du VIH et de sa transmission. *In : The Body - ressource complète sur le VIH/SIDA. Centre pour la Prévention et le Contrôle des Maladies.*

<sup>8</sup> Manuel sur le Control des maladies contagieuses, 18<sup>ème</sup> Édition. Heymann, D.L (2004).

l'augmentation de nouvelles infections par le VIH grâce au traitement des consommateurs de drogue par injection intraveineuse (IDUs). Pour cela, ils ont lancé des programmes - qui connaissent d'ailleurs un énorme succès - d'échange de seringues et fourni des seringues non-réutilisables, de sorte que ces instruments ne puissent pas être échangés avec d'autres consommateurs. Ces initiatives ont pour but d'essayer de rompre un cycle vicieux qui lie le VIH, les drogues illégales et les rapports sexuels non protégés – lié en particulier à la prostitution. Les IDUs infecté par le VIH ont une grande probabilité de se tourner vers la prostitution pour gagner de l'argent tandis que les prostituées peuvent avoir recours à des drogues pour les aider à faire face à leur situation. Ce cycle relie les différents groupes de populations à haut risque qui contribuent à l'augmentation du nombre de personnes infectées par le VIH et par conséquent l'augmentation de l'indice du VIH des pays. Je conclus cet article en déclarant que bien que la transmission du VIH par voie sanguine soit à l'origine de entre 5 et 10% des contaminations, il ne devrait pas être ignoré ou oublié. Dans l'enchaînement complexe de la transmission du VIH chaque mode de transmission doit être abordé afin d'avoir une grande influence sur la réduction de la contamination au niveau mondial. La situation, le comportement et les politiques sociaux qui facilitent la transmission du VIH par voie sanguine, devraient être étudiés et rigoureusement changés.